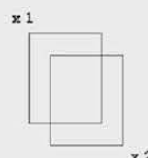


L'ÎLE D'EN BAS JUIN 1969

Une carte accompagnée de deux calques,
tracés par Jacques Lin
_ 50 x 65 cm



A map along with two tracing sheets,
traced by Jacques Lin. June 1969

MAP - JUNE 1969

L'île d'en bas¹ is located a few hundred metres from Graniers, at the bottom of a small and enclosed valley. The site is narrow, about twenty metres long, and slightly sloping. Jacques Lin² has traced the camp in India ink, as seen from above. When he arrived in the spring, the small valley was wild and neglected: collapsed "murettes",³ brambles, holm oaks, and the stream visible at the bottom of the map (which is dried up in the summer). To the right, off the map, lies the small river Crespenou. In the centre, resting against a piece of "murette" and covered by a tent tarpaulin, is the main shelter with the fireplace and where meals are prepared. To the left of the shelter is a worktop made out of stones upon which the dishes are placed (the circle outlines a cooking pot); nearby, with its handle, is the toolbox. To the right of the shelter is a chest where the food is kept. On a "murette" a little higher up is the tent Jacques Lin shares with the autistic children (there are three of them on average during the summer of 1969). On the right lie the ruins of a small square construction in dry stone that is used as a storeroom, and known as "la cabane" (the hut); it is covered with a few branches. A hearth and the washboiler are situated just below.

On the left-hand side of the map is a large shelter resting against a mass of fallen rocks and raised to protect against the rain and mud. Inside are three small stools and some stones. A bit further down (in the bottom left-hand corner) are some apparatus made out of ladders and bicycle wheels recuperated from the neighbouring tip, a sawhorse, a saw, an axe, and some kindling. Further on, if we follow the stream, are a footbridge and, just above, a swing. The right-hand side of the map is punctuated with small circles indicating the points in space where the children paused. At the entrance of the camp (not appearing on the map, below the stream) is an enamelled basin which you hit upon entering.

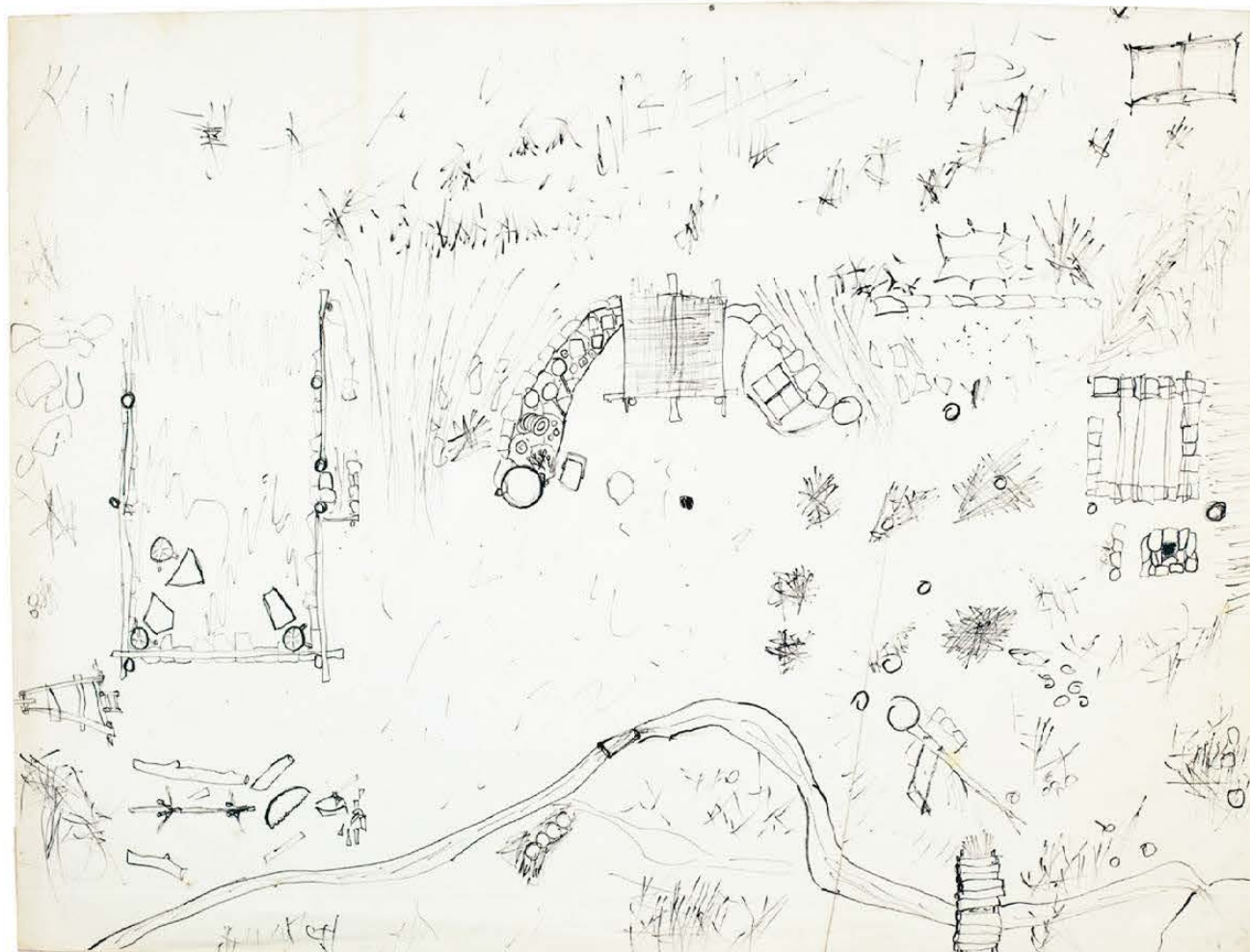
1. The name of this small valley was given by Deligny. Graniers (in the Monoblet commune) is the name of the hamlet where Deligny, Gisèle and Any Durand, and Jannari lived at the time.
2. When Jacques Lin left his job as an electrician at Hispano-Suiza to join Deligny in 1967, he was nineteen years old. He was involved with the network up until the death of Deligny (1996); he still lives in Monoblet where he runs with Gisèle Durand a "nontraditional and experimental reception centre" for autistic adults called *Aires Lien*.
3. A "murette" is a low wall in dry stone typical of the Cévennes region.

CARTE - JUIN 1969

L'île d'en bas¹ se trouve à quelques centaines de mètres de Graniers, dans le fond d'un vallon très fermé. Le site est étroit, long d'une vingtaine de mètres, et en légère pente. Jacques Lin² a tracé le campement à l'encre de Chine, en vue aérienne. À son arrivée, au printemps, le vallon était brut: des murettes éboulées, des ronces, des chênes verts, et le petit bras d'eau visible dans le bas de la carte, qui en été est à sec. Le ruisseau, le Crespenou, se trouve sur la droite, hors de la carte. Au centre, appuyé sur un pan de murette, couvert d'une bâche de tente, l'abri principal où se font le feu et les repas. À la gauche de l'abri, un plan de travail en pierres sur lequel est posée la vaisselle (le cercle schématise une marmite); à côté, avec son anse, la caisse à outils. À droite de l'abri, un coffre pour ranger la nourriture. Sur la murette un peu au-dessus, la tente que Jacques Lin partage avec les enfants autistes (ils sont trois en moyenne pendant l'été 1969). Sur la droite, les ruines d'une petite construction carrée en pierres sèches qui sert de réserve, dite « la cabane »; elle est couverte de quelques branchages. Juste au-dessous, un foyer et la lessiveuse.

Sur la gauche de la carte, un grand abri appuyé sur des éboulis et surélevé en cas de pluie et boue. À l'intérieur, trois petits tabourets et des pierres. Un peu plus bas (dans le coin inférieur gauche), des agrès faits d'échelles et de roues de bicyclette récupérées dans la décharge voisine, une chèvre à couper le bois, une scie, une hache, des bûchettes. Plus loin, en suivant le bras d'eau, une passerelle et, juste au-dessus, une balançoire. La partie droite de la carte est émaillée de petits cercles qui indiquent les points dans l'espace où les enfants marquent un arrêt. À l'entrée du campement (qui n'apparaît pas sur la carte, en deçà du bras d'eau) se trouve une baignoire en tôle émaillée sur laquelle on frappe en entrant.

1. Le nom de ce petit vallon lui a été donné par Deligny. Graniers (commune de Monoblet) est le nom du hameau où vivent à l'époque Deligny, Gisèle et Any Durand, Jannari.
2. Quand Jacques Lin quitte son poste d'électricien chez Hispano-Suiza pour rejoindre Deligny, en 1967, il a dix-neuf ans. Il a participé au réseau jusqu'à la mort de Deligny (1996) et vit toujours à Monoblet, où il est responsable, avec Gisèle Durand, d'une « structure d'accueil non traditionnelle et expérimentale » pour autistes adultes, Aires Lien.



CALQUE 1 _ 12-13-14 JUIN 1969 _ SUPERPOSÉ À LA CARTE

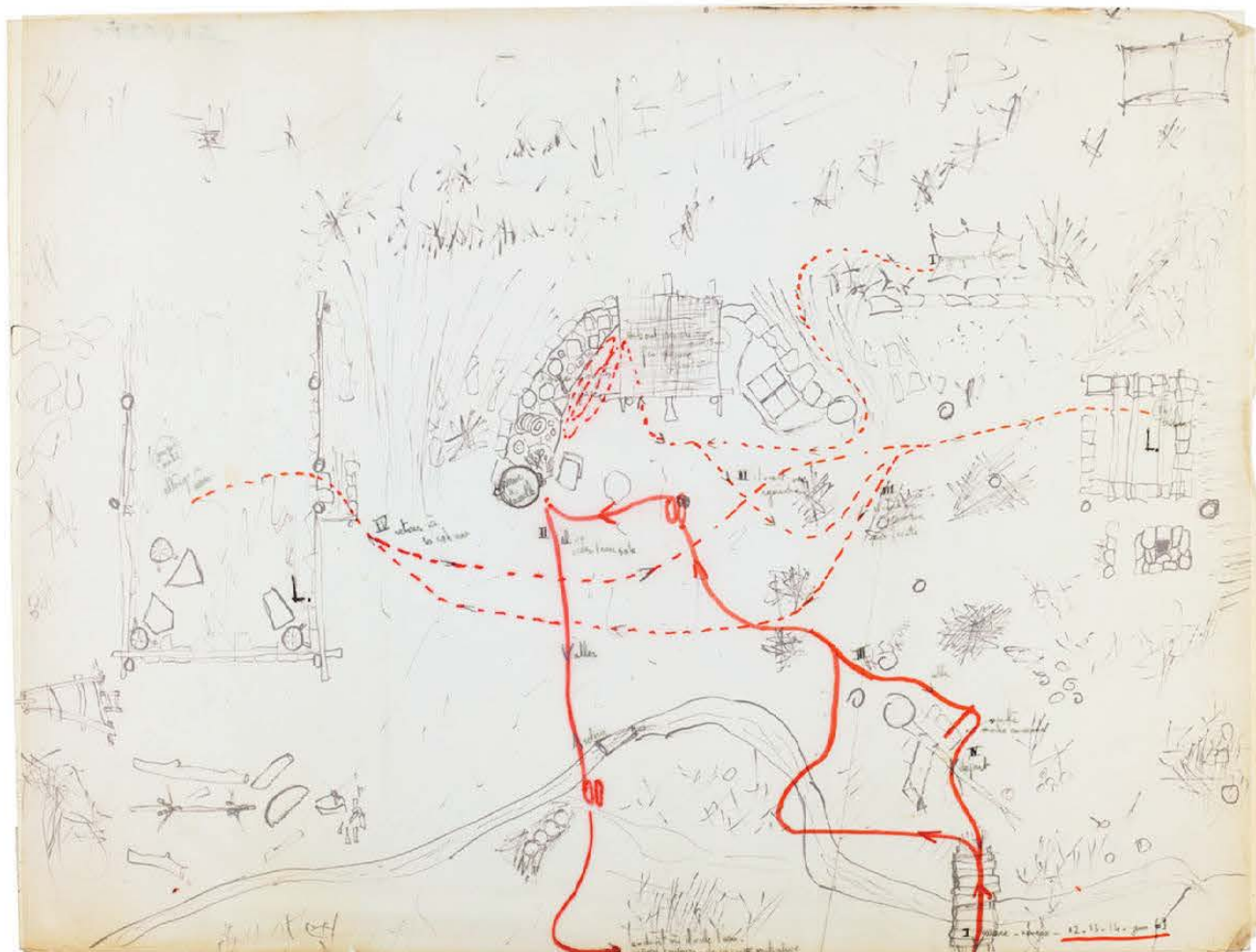
Le calque fait la synthèse des déplacements de deux enfants, Janmari et Gaspard, pendant trois jours consécutifs. Janmari¹ habite Graniers avec Deligny et descend régulièrement à L'île d'en bas. Ses déplacements sont tracés au feutre rouge; leur direction est indiquée par des flèches. Janmari arrive par la passerelle puis, après un *détour*² par le petit bras d'eau, se rend jusqu'à la marmite où il fait la vaisselle avant d'aller vider l'eau «depuis toujours – de sa propre initiative» (dans le bas du calque). Les boucles marquent les instants où il tourne sur lui-même. Au retour il repasse par la marmite, poursuit son chemin, tourne à nouveau sur lui-même, monte à reculons les quelques marches en direction de la balançoire, et quitte le campement en empruntant la passerelle. Un L majuscule (pour Lin) marque les lieux où le second enfant, Gaspard (qui, contrairement à Janmari, vit en permanence à L'île d'en bas), rejoint Jacques Lin: à droite, dans la cabane, à gauche, dans le grand abri. Les déplacements de Gaspard sont tracés en pointillés rouges. À droite, il est écrit qu'il est resté une heure dans la cabane; à gauche qu'il s'est allongé ou assis sous l'abri; au centre, sous l'abri principal, qu'il est resté près du feu quinze minutes, seul.

1. Janmari a douze ans lorsqu'il est confié par sa mère à Deligny, en 1967, à l'époque où celui-ci vit à la clinique de La Borde. La présence de Janmari est à l'origine de la création du réseau. L'année suivante, Deligny transforme phonétiquement son prénom, Jean-Marie, en Janmari.
2. Rappelons que tous les mots ou formules qui font partie du vocabulaire de Deligny (qu'ils soient communs ou inventés) sont en italique. Ils sont explicités dans le glossaire, p. 9 et sq.

**TRACING SHEET 1 _ JUNE 12-13-14th, 1969
_ SUPERIMPOSED ON THE MAP**

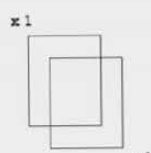
The tracing sheet summarizes the movements of two children, Janmari and Gaspard, over three consecutive days. Janmari¹ lives in Graniers with Deligny and regularly goes down to L'île d'en bas. His movements are traced using a red pen; their direction is indicated by arrows. Janmari arrives via the footbridge and then, after a *détour*² via the stream, heads to the cooking pot where he does the washing-up before emptying the water "as always – on his own initiative" (at the bottom of the tracing sheet). The loops mark the moments when he spins round. On his return he passes again by the cooking pot, continues his path, spins round once more, walks up the few steps towards the swing backwards, and leaves the camp using the footbridge. A capital L (L. for Lin) marks the spots where the second child, Gaspard (who, unlike Janmari, lives permanently at L'île d'en bas), meets up with Jacques Lin: on the right, in the hut, on the left, in the big shelter. Gaspard's movements are traced in red dots. On the right is written a note that he stayed an hour in the hut; on the left that he laid or sat down under the shelter; in the centre, under the main shelter, that he stayed fifteen minutes by the fire, alone.

1. Janmari was twelve when he was left in Deligny's care by his mother in 1967; Deligny was then living at the La Borde clinic. Janmari's presence prompted the creation of the network the following year. Deligny changes his name phonetically from Jean-Marie to Janmari.
2. Please note that all the words and expressions that are part of Deligny's vocabulary (whether common or made-up) are in italics. They are explained in the glossary, p. 12 et sq.



LE SERRET. LA MAGNANERIE DES GUIGNARD SANS DATE

Une carte tracée par Jacques Lin
 - 65 x 50 cm



A map traced by Jacques Lin. Undated

Le Serret¹ (orthographié Séret, Serré ou Séré sur les cartes) se trouve à dix-neuf kilomètres de Graniers. Les parents d'Yves y sont à l'époque propriétaires de deux bâtisses. L'une d'entre elles se compose d'une petite pièce et d'un escalier extérieur qui conduit à une grande magnanerie située au-dessus. Jacques Lin y passe tout l'hiver 1970-1971, avec en permanence trois enfants autistes et par moments cinq ou six.

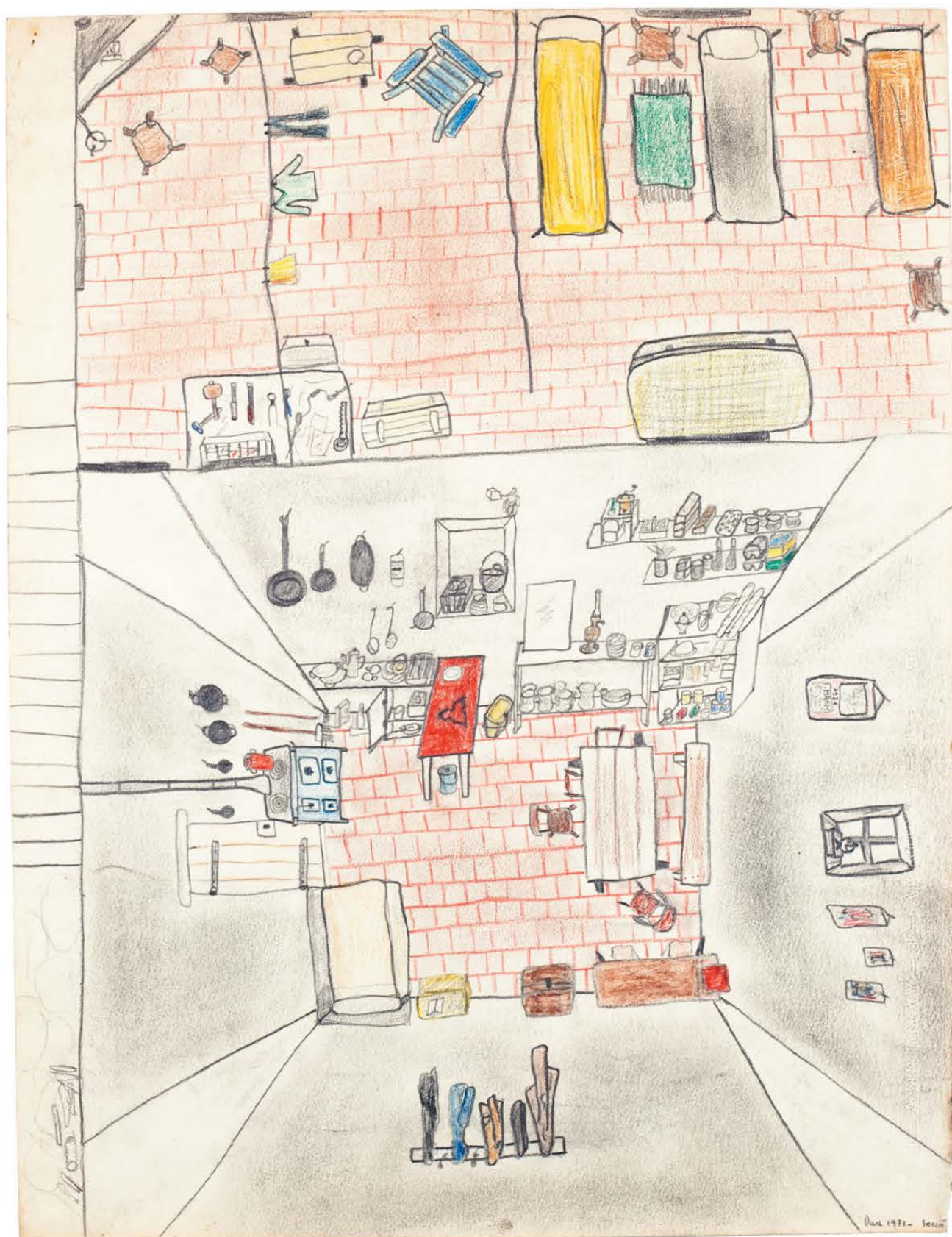
La pièce du bas est petite (20 m²) et sombre: il n'y a qu'une petite fenêtre, visible sur la droite de la carte. Le sol est en tomettes rouges. Les enfants dorment dans la magnanerie, à l'étage, dans trois lits de l'armée. Le toit est à cinq ou six mètres au-dessus du sol: il existe des ouvertures mais pas de fenêtres. Jacques Lin dort en bas, dans la petite pièce, avec d'autres enfants pour lesquels il a construit des lits superposés. Il est seul avec eux; ses frères Jean et Dominique le rejoignent au moment des vacances de Noël. C'est l'hiver, ils passent la plus grande partie de leur temps dans ces deux espaces. Il n'y a pas d'électricité, comme en témoigne la présence de la lampe à pétrole. Aucun enfant n'est figuré. La carte fait un inventaire minutieux des choses employées quotidiennement. La moindre chose, en tant qu'elle est susceptible d'être repérée par les enfants, est transcrite.

1. Un serret est une petite «serre»: le mot désigne dans le sud de la France une colline étroite et allongée, résultant de la fragmentation d'un plateau par des vallées parallèles.

Le Serret¹ (spelt Séret, Serré or Séré on the maps) is situated nineteen kilometres from Graniers. At the time, Yves's parents owned two buildings. One of them comprises a small room and an exterior staircase that leads to a large "magnanerie"² situated above. Jacques Lin spends the whole of the winter of 1970-1971 there, and lives with at least three autistic children permanently and occasionally five or six.

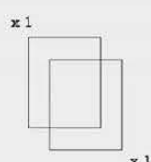
The lower room is small (twenty square metres) and dark; there is only one small window, visible on the right-hand side of the map. The floor is made up of red tiles. The children sleep in the "magnanerie", on the upper level, in three army beds. The roof is five or six metres from the floor; there are openings but no windows. Jacques Lin sleeps below in the small room, with other children for whom he has built bunk beds. He is alone with them; his brothers Jean and Dominique join him during the Christmas holidays. It is winter; they spend most of their time in these two spaces. There is no electricity, as evidenced by the presence of a kerosene lamp. No child is represented. The map does a meticulous inventory of the things used on a daily basis. The slightest thing, as long as it is likely to be spotted by the children, is transcribed.

1. A serret is a small "serre": in the South of France, the word describes a narrow and elongated hill resulting from the erosion of the plateau and the formation of valleys parallel to each other.
 2. See p. 38 for the definition of "magnanerie".



LE SERRET OCTOBRE 1972

Une carte accompagnée d'un calque,
tracés par Jacques Lin
_ 44 x 56 cm



CARTE _ OCTOBRE 1972

C'est l'automne. Le groupe a quitté le campement de la grande terre et s'est déplacé au-dessus de la murette qui figurait dans la partie supérieure de la carte précédente. Le terrain est moins exposé au vent. Dans la tente de gauche, on voit maintenant la table à tracer (les cartes), une lampe à pétrole, un bureau avec des tiroirs; dans celle de droite, des vêtements (plus de vêtements sont nécessaires, l'hiver approche), des lits de camp, des coffres, des paniers. Le grand abri central, entre les deux tentes, a été construit en attendant la cabane qui doit être livrée en décembre. Il est recouvert d'une toile de bâche fournie par Renaud Victor, le réalisateur de *Ce Gamin, là* dont les prises de vue ont commencé (la bâche n'est pas visible sur la carte). Jacques Lin a construit des tables avec des portes, des tourets¹, des planches récupérées dans les ruines des bergeries alentour. Les cuveaux sont ceux de L'île d'en bas. Au centre de l'abri, une table à deux pieds fichés dans le sol, sur laquelle un coffre est posé. L'atelier-bois a été transféré au-dessus de la murette et du clapas² en haut et à gauche de la carte; on y retrouve l'un des chariots en bois, et un masque rescapé du kiosque à théâtre. Les traces blanches marquent les trajets coutumiers. Dans la partie inférieure de la carte, le trajet franchit l'espace ouvert dans la murette. Une sonnailla a été placée à l'entrée du nouveau campement, à l'extrême gauche de la carte.

1. Le touret dont il est question ici (le mot désigne différents objets techniques) est une grande bobine qui sert à enrouler les câbles électriques.
2. Un clapas désigne en occitan un amoncellement de débris rocheux.

A map along with a tracing sheet,
traced by Jacques Lin. October 1972

MAP _ OCTOBER 1972

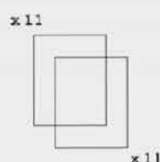
It is autumn. The group has left the camp of the "grande terre" and has moved above the "murette" that was pictured in the top of the previous map. The terrain is less exposed to the wind. In the tent on the left-hand side, the (map) tracing table is now visible, along with a kerosene lamp and a desk with drawers; in the other tent on the right-hand side are clothes (more clothes are necessary as winter is on the way), camp beds, chests, and baskets. The big central shelter, between the tents, was built while waiting for the hut to be delivered in December. It is covered by a tarpaulin provided by Renaud Victor, the director of *Ce Gamin, là*, a film which has already started shooting (the tarpaulin is not visible on the map). Jacques Lin has built tables out of doors, cable drums, and planks recuperated from the ruins of the nearby sheep barns. The wooden tubs are those from L'île d'en bas. In the centre of the shelter is a two leg table driven into the ground, upon which a chest has been placed. The wood workshop has been transferred above the "murette" and the "clapas"¹ in the top left of the map; one of the wooden wagons and a surviving mask from the theatre pavilion can be found there. The white traces mark the customary journeys. In the bottom half of the map, the white trace goes through a gap in the "murette". A cowbell has been placed at the entrance of the new camp, on the far left of the map.

1. In Occitan, a "clapas" is a pile of rock debris.



LE SERRET JUIN À AOÛT 1973

Onze calques de fond accompagnés de onze calques, tracés par Jacques Lin. - 65 x 50 cm



CALQUE DE FOND 1/A - JUIN 1973

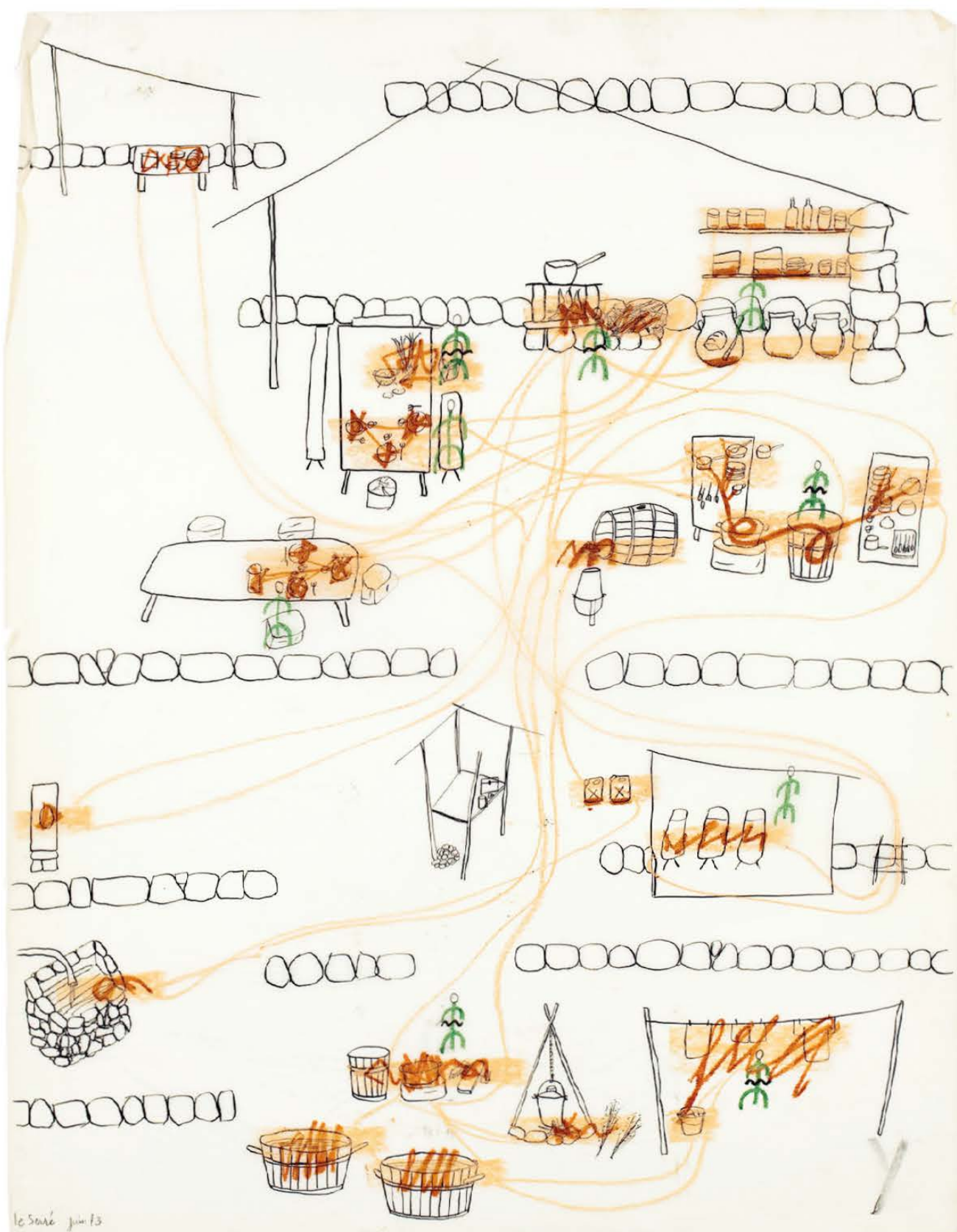
Dans la moitié inférieure droite, au-dessus du fil à étendre le linge, une nouvelle cabane en bois, avec trois lits. L'emplacement de la lessive¹ a été conservé, sous la murette, en contrebas de la cabane. Mais l'essentiel du campement a été à nouveau déplacé vers le haut de la grande terre. Dans la partie supérieure, l'abri, avec les jarres (et le pain dans les jarres), les étagères, le feu, les tables. La distance entre la cabane et l'abri est d'environ cinquante mètres. Les trajets coutumiers sont indiqués au pastel beige; au pastel marron sont indiqués les gestes coutumiers: puiser dans les jarres, faire la vaisselle, mettre du bois dans le feu, préparer les repas (sont visibles: une passoire, des poireaux, des pommes de terre). La seconde table, plus bas, sert aux goûters. Les signes sont différenciés selon qu'ils se rapportent à telle ou telle tâche. Sur la droite, au-dessus de la cabane, la ligne à volutes décrit les gestes de la vaisselle: la laver et la rincer, puis la déposer sur la table où on la laisse s'égoutter avant de la ranger. Les signes correspondant aux gestes de couper, éplucher (près du feu et à gauche des jarres) sont des lignes brisées et répétées; les gestes de la lessive, en bas du calque, sont plus amples et déliés. Les marques horizontales au fond des jarres, bocaux et bouteilles tiennent lieu de gestes de «prendre». Au centre du calque, le kiosque à théâtre, avec un coffre, une timbale. Un tas de pierres est posé au pied du kiosque. Plusieurs bonshommes sont tracés en vert, barrés ou non d'une vaguelette au pastel noir selon qu'ils sont en activité ou non. Jean et Dominique Lin vivent désormais au Serret. Jean est arrivé à Pâques, Dominique au début de l'été. Jean restera dans le réseau jusqu'en 1980, Dominique jusqu'en 1977.

1. Pour simplifier, nous écrivons «la lessive» pour désigner le lieu où se fait la lessive, «la vaisselle», pour celui où se fait la vaisselle, etc.

Eleven bottom tracing sheets along with eleven tracing sheets, traced by Jacques Lin. June to august 1973

BOTTOM TRACING SHEET 1/A - JUNE 1973

In the lower right-hand side, above the washing line, is a new wooden hut, along with three beds. The site of the washing area, below the "murette" at the foot of the hut, has been preserved. However, most of the camp has been moved again towards the top of the "grande terre". On the upper part is the shelter, with the jars (and the bread kept in them), shelves, a fire, and tables. The distance between the hut and the shelter is roughly fifty metres. The customary journeys are depicted in beige pastel; brown pastel indicates the customary gestures: fishing things out from the jars, washing the dishes, putting wood on the fire, preparing the meals (a colander and some leeks and potatoes have been drawn). The second table, further down, is used for the afternoon snack. The signs are differentiated according to which task they represent. On the right, above the hut, the scrolling lines depict the different gestures of the washing-up process: cleaning, rinsing, and then placing the dishes on the table where they are left to dry before being stored away. The signs related to the gestures of cutting and peeling (by the fire and to the left of the jars) consist of broken and repetitive lines; the gestures of washing the laundry, in the bottom of the tracing sheet, are broader and looser. The horizontal marks at the bottom of the jars, bowls, and bottles evoke the gestures of "taking". In the centre is the theatre pavilion, with a chest and a kettledrum. A pile of stones has been placed at the foot of the pavilion. A number of stickmen have been drawn in green, with or without a black ripple in pastel traced across them depending on whether they are active or not. Jean and Dominique Lin now live at Le Serret: Jean arrived in Easter, Dominique at the start of the summer. Jean stayed in the network until 1980, and Dominique until 1977.



CALQUE 1/B - JUIN 1973 - SUPERPOSÉ AU CALQUE 1/A

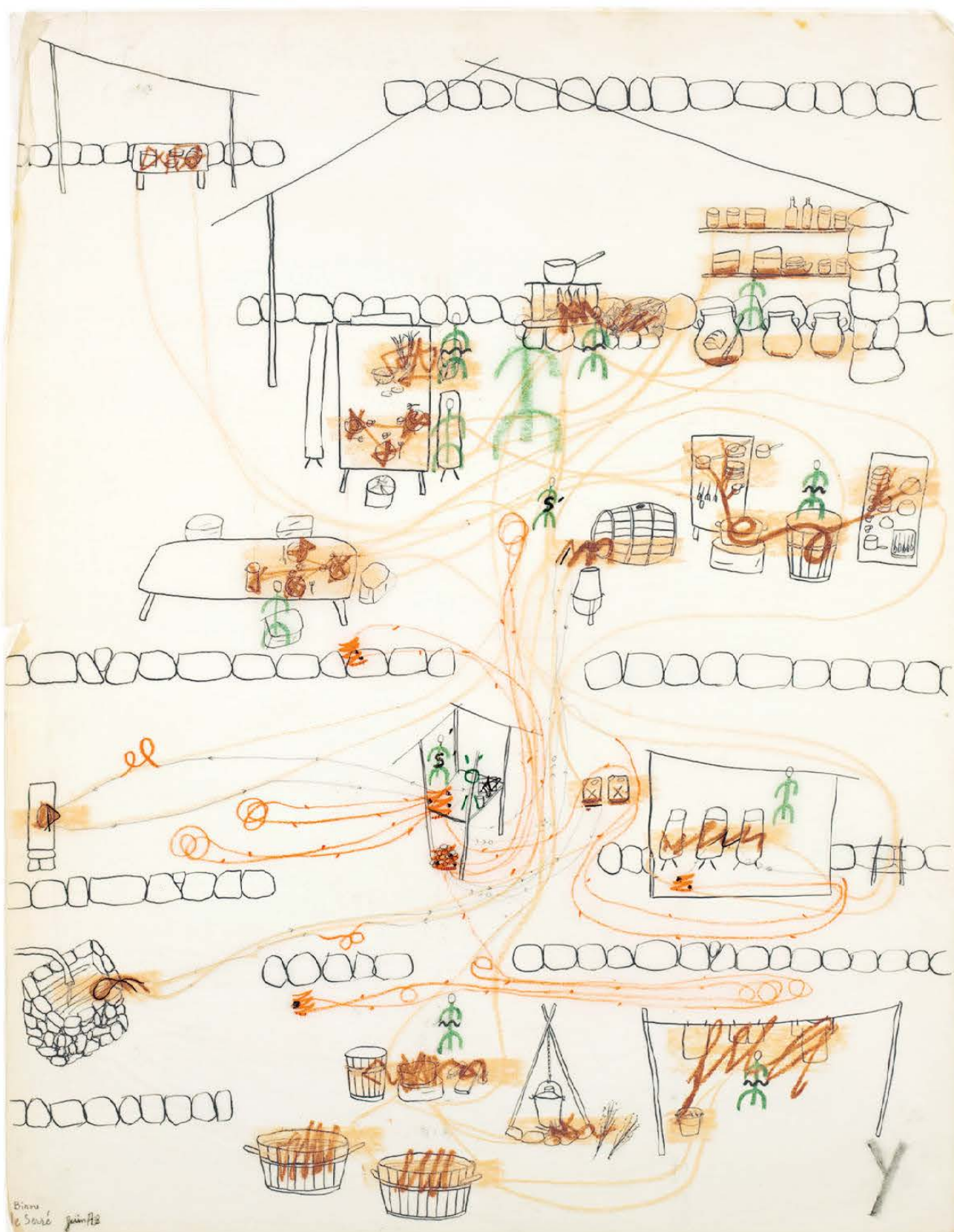
Sur le second calque sont transcrites les *lignes d'erre* de Benoît, dit «Binou», tantôt au pastel orange, tantôt au crayon noir. Les lignes orange correspondent à des *détours*, qui s'achèvent le plus souvent par un tour de l'enfant sur lui-même (boucle) ou par un *balancer* (motif en dents de scie). Les lignes au crayon désignent les déplacements coutumiers. Les *détours* se concentrent sous la murette inférieure, autour de la cabane et dans les parages du kiosque à théâtre (l'abri sur pilotis à peu près au centre du calque). Sur la plateforme du kiosque, une série de signes: en vert, un bonhomme (adulte) barré d'un S' noir (qui «s'adresse à», par un geste) et un «soleil» vert qui désigne le *Nous commun* (le vert est le signe de *Nous*, les adultes). En noir, superposée au coffre figuré sur le calque de fond, une petite ligne brisée à l'encre de Chine qui signale un *agir* de Benoît: il saisit quelque chose dans le coffre. Le *balancer* (ligne en dents de scie orange) est accompagné de points noirs (les cailloux transportés par Benoît dans ses *détours*). L'un de ses *détours* conduit l'enfant vers le haut, au-dessus de la murette centrale; il tourne sur lui-même à côté d'un bonhomme en vert barré d'un S' noir.

Quittant le kiosque, Benoît fait un aller-retour jusqu'au W.-C. (en bas, à gauche, au-dessus du bassin): en cours de route, il tourne sur lui-même (boucle orange). Une autre *ligne d'erre*, qui se dirige du kiosque vers le bassin, est soulignée par une boucle à l'encre de Chine qui signale un *agir*: l'enfant puise de l'eau, en intervenant dans la séquence des gestes d'un adulte tracés en marron sur le calque de fond. Il repart, fait un tour sur lui-même, et se rend jusqu'aux deux jerricans posés entre l'abri sur pilotis et la cabane; le trait horizontal à l'encre de Chine sur le jerrican de gauche signale un nouvel *agir*: il saisit le jerrican, tandis que l'adulte prend l'autre (comme indiqué par un trait marron sur le calque de fond). Benoît se dirige ensuite vers le tonneau (au-dessus de la murette centrale). À l'endroit où elle coïncide avec un *faire des adultes* (verser de l'eau dans le tonneau), sa *ligne d'erre* est à nouveau soulignée par un trait à l'encre de Chine (un *agir*). Devant l'abri, en haut du calque, un grand bonhomme vert, signe de la présence permanente de Jacques Lin.

TRACING SHEET 1/B - JUNE 1973 - SUPERIMPOSED ON TRACING SHEET 1/A

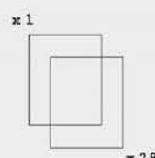
On the second tracing sheet are transcribed the *wander lines* of Benoît, known as "Binou". They are either traced in orange pastel or in black pencil. The orange lines correspond to *détours*, which end mostly with the child spinning round (loop) or with a *sway* (serrated pattern). The lines in pencil indicate the movements related to the *customary*. The *détours* are concentrated below the lower "murette", around the hut and in the vicinity of the theatre pavilion (the shelter on stilts more or less in the centre of the tracing sheet). On the platform of the pavilion are a number of signs: in green, a stickman (an adult) with a black S' across it ("addressing", with a gesture) and a green "sun" that marks the *common Us* (green is the colour of *Us*, the adults). In black, superimposed on the chest drawn on the bottom tracing sheet, is a small jagged line in India ink corresponding to an *act* by Benoît: he takes something from the chest. The *sway* (serrated orange lines) includes black dots (the stones carried by Benoît during his *détours*). One of his *détours* brings the child towards the top, above the central "murette"; he spins round next to a green stickman with a black S' across it.

Leaving the pavilion, Benoît doubles back towards the toilets (in the bottom left, above the stone basin): on his way there, he spins round (orange loop). Another *wander line*, heading from the pavilion to the stone basin, is underlined by a loop in India ink that signals an *act*: the child draws water, intervening in an adult's sequence of gestures traced in brown on the bottom tracing sheet. He goes off again, spins round, and heads to the two jerry cans placed between the shelter on stilts and the hut; the horizontal line in black India ink on the left jerry can signals a new *act*: he grabs hold of the jerry can, while the adult grabs the other (as is indicated by a brown line on the bottom tracing sheet). Benoît then heads towards the barrel (above the central "murette"). At the point where it coincides with an adult's *do* (pouring water into the barrel), his *wander line* is once again underlined by a line in India ink (an *act*). In front of the shelter, in the top half of the tracing sheet, is a large green stickman, a sign of Jacques Lin's permanent presence.



LE SERRET JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 1973

Un calque de fond accompagné de vingt-huit calques, tracés par Gisèle Durand _ 65 x 50 cm



A bottom tracing sheet along with twenty-eight tracing sheets, traced by Gisèle Durand. July-august-september 1973

Sur le calque de fond, au pastel beige, les trajets coutumiers. Sur les vingt-huit suivants, les *lignes d'erre* et gestes de six enfants (et exclusivement les leurs: les adultes sont absents de cette série), superposés au calque de fond. La carte a été perdue. Faut de repères géographiques, il est difficile d'identifier avec certitude les lieux où se déroulent les événements. C'est l'été 1973, au Serret; le campement est celui décrit à la même époque dans la série précédente de calques (voir p. 87 à 101). Les déplacements et gestes sont transcrits entre 16 h et 18 h, comme l'indique le cadran en bas et à gauche. Il s'agit donc d'un moment assez court, situé en fin d'après-midi. Les trajets se concentrent dans la partie droite du campement: vraisemblablement entre la cabane (en bas, à droite) et l'abri (dans la partie supérieure) où a lieu l'essentiel des tâches coutumières. La grande boucle beige paraît contourner le kiosque à théâtre et la ligne à gauche s'engager vers les W.-C. Les deux lignes en haut et à gauche (en forme de fourche) pourraient indiquer l'une la direction de l'atelier-bois et l'autre la table des repas.

La série de calques pointe d'autre part les limites d'un système de signes devenus, en écho au caractère de plus en plus spéculatif de la recherche de Deligny, très nombreux et très abstraits.

CALQUE 1 - LIGNES D'ERRE DE BENOÎT (DIT «BINOU»), LE 15 AOÛT 1973, TRACÉES LE 17

Sur ce calque comme sur les suivants (à quelques exceptions près), la *ligne d'erre* de Benoît «sort» de la partie inférieure du calque, laissant penser que les déplacements sont à lire en partant d'un point hors champ placé en bas et à droite. Mais le sens des *lignes d'erre* est indécidable; elles n'ont ni début ni fin. Un écheveau de *boucles* au pastel orange articule la première *ligne d'erre* à la seconde, qui se dirige vers la gauche. Les cercles orange désignent les tours que Benoît fait sur lui-même, les petits trident vert clair les mains qu'il agite, les points noirs les cailloux qu'il transporte.

On the bottom tracing sheet, in beige pastel, are the customary journeys. On the following twenty-eight are the *wander lines* and gestures of six children (and exclusively theirs: the adults are absent from this series), superimposed on the bottom tracing sheet. The base map has been lost. Due to the lack of geographical landmarks, it is difficult to identify with certainty the locations where the events take place. It is the summer of 1973 at Le Serret; the camp is the one depicted during the same period in the previous series of tracing sheets (see pp. 87 to 101). The journeys and gestures are transcribed from 4:00 p.m. to 6:00 p.m., as is indicated on the dial in the bottom left. It is therefore a relatively short moment in time, taking place late afternoon. The movements are gathered in the right-hand part of the camp: most likely between the hut (in the bottom right) and the shelter (in the top part) where most of the customary tasks take place. The large beige loop appears to bypass the theatre pavilion and the line on the left appears to head off towards the toilets. The two lines in the top left (in the shape of a fork) could indicate the way to the wood workshop and to the dinner table.

The series of tracing sheets also stresses the limits of a system of signs that have multiplied and grown very abstract, echoing the more and more speculative character of Deligny's research.

TRACING SHEET 1 - BENOÎT'S (KNOWN AS "BINOU") WANDER LINES, AUGUST 15TH, 1973, TRACED ON THE 17TH

On this tracing sheet as on the following ones (with a few exceptions), Benoît's *wander line* "emerges" from the lower half of the tracing sheet, suggesting that the movements must be read starting from a point placed "off camera" in the bottom right. But the direction of the *wander lines* is indecisive; they have no end and no beginning. A tangle of *loops* in orange pastel connects the first *wander line* to the second, which heads towards the left. The orange circles indicate Benoît's spins, the small bright green tridents the hands he waves about, and the black dots the stones he carries.



CALQUE 5 - LIGNES D'ERRE DE BENOÎT, LE 27 AOÛT 1973, TRACÉES LE 28

Le bonhomme noir¹ tracé à l'encre de Chine dans la *ligne d'erre* de Benoît, en bas et à droite, indique qu'il se déplace seul. Aux boucles orange s'ajoutent ici des boucles marron, qui désignent jusqu'à présent les gestes coutumiers des adultes et se réfèrent ici aux *agir* de Benoît (la « nouveauté » est marquée par les accents vert clair); les cailloux (points noirs) qu'il transporte habituellement pour rien sont désormais des objets « utiles » (engagés dans les *agir*).

Au-dessus de cette série d'*agir*, un carré schématise la forme d'un *radeau*, qui fait référence au *coutumier* - ou au *faire* - tel qu'il est repéré par l'enfant (qu'il fait l'objet de son attention). Ici, trois des « planches² » du *radeau* sont tracées en marron (couleur du *faire*); la quatrième, en vert, désigne la présence d'un adulte plus particulièrement repéré par l'enfant. (Les auteurs des cartes ne sont plus sûrs de la signification des points noirs placés aux angles.) Les *agir* (boucles marron) de Benoît sont liés à la présence du *radeau*.

1. Le bonhomme réapparaît ici, exceptionnellement - et à quelques autres occasions dans cette série - pour indiquer une relative autonomie de l'enfant.

2. On pourrait parler des « côtés » du *radeau*, puisqu'il s'agit ici d'un carré. Nous avons opté pour « planches » pour anticiper ce qui va devenir l'objet *radeau*, effectivement constitué de planches. Voir Le Serret, 18 mai 1974, p. 196.

TRACING SHEET 5 - BENOÎT'S WANDER LINES, AUGUST 27th, 1973, TRACED ON THE 28th

The black stickman¹ traced in India ink in Benoît's *wander line*, in the bottom right, shows that he moves around alone. Brown loops, that up until now corresponded to the adults' customary gestures and now refer to Benoît's *acts*, have been added to the orange loops (the "novelty" is marked by the bright green accents); the stones (black dots) he normally carries for no purpose have from now on become "useful" objects (involved in the *acts*).

Above this series of *acts*, a *raft*, in the shape of a square, refers to the *customary* - or to the *do* - as it is spotted by the child (as it calls to his attention). Here, three of the *raft's* "boards"² have been traced in brown (colour of the *do*); the fourth, in green, indicates the presence of an adult who is more particularly spotted by the child (the authors of the maps are no longer sure of the significance of the black dots placed in the angles). Benoît's *acts* (brown loops) are linked to the presence of the *raft*.

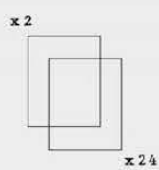
1. The stickman reappears here, exceptionally - and on a few more occasions in this series - to indicate a certain autonomy of the child.

2. One can talk here of the "sides" of the raft since it is a square. We have chosen "board" to anticipate what will become an object, an actual raft made out of boards. See Le Serret, May 18th, 1974, p. 196.



GRANIER 1^{ER} SEPTEMBRE 1977 - 31 JANVIER 1978

Deux calques de fond tracés par Gisèle Durand, accompagnés de vingt-quatre calques tracés par Gisèle Durand et Jacques Lin - 69 x 59 cm



Two bottom tracing sheets traced by Gisèle Durand, along with twenty-four tracing sheets traced by Gisèle Durand and Jacques Lin. September 1st, 1977 - January 31st, 1978

CALQUE DE FOND 1 - ÉTÉ 1977¹

Le premier calque de fond est un plan de l'espace occupé par Deligny, Gisèle Durand, Jacques Lin, Caroline Deligny², Janmari et Christophe dans le hameau de Graniers. Sur la gauche, les deux bâtiments d'habitation, la maison blanche (en haut) et le grand atelier (plus bas)³. Ils sont séparés par une maison qui ne figure pas sur le plan. Ils sont bordés, à droite, par une ruelle qui traverse le hameau et qui donne sur le four à pain.

La maison blanche (en haut) se compose d'une cuisine voûtée, au rez-de-chaussée, et de deux pièces au premier étage: une seconde cuisine et la chambre-bureau de Deligny. L'atelier de Gisèle Durand, situé au-dessus de la cuisine du rez-de-chaussée, ne se trouve pas sur le plan. La vaisselle se fait sous un auvent, devant la cuisine voûtée. Au-delà de la maison blanche, la fontaine et deux bassins en pierre. Dans le coin supérieur droit, la source (eau potable), le potager et, à l'extrême droite, un poudet et du bois coupé.

On entre dans le grand atelier par la cour (au centre du plan). Au rez-de-chaussée, l'atelier-bois de Jacques Lin; au premier étage, le bureau de Deligny, qui fait office d'atelier des cartes; au second, la chambre commune, où dorment Christophe, Gilles et Janmari. La petite pièce à laquelle on accède par la ruelle se situe au premier étage de la maison des voisins; elle est occupée occasionnellement, à partir de 1977, par Jacques Lin et Janmari. Dans la cour, le chêne, la pierre à dé, une chèvre à couper le bois et deux tas de bûches; plus bas, la corde à étendre le linge. Dans le bas du calque, à moins d'une centaine de mètres, deux murettes.

1. Le calque est daté par erreur (retrospectivement, sans doute) novembre 1977.
 2. Caroline est la deuxième fille de Fernand Deligny et Josette Saleil. Elle a rejoint le réseau en 1977 et y a vécu pendant trois ans.
 3. Le «grand atelier», qui désignait en 1969 la pièce où vivait Jacques Lin, désigne désormais l'ensemble du bâtiment.

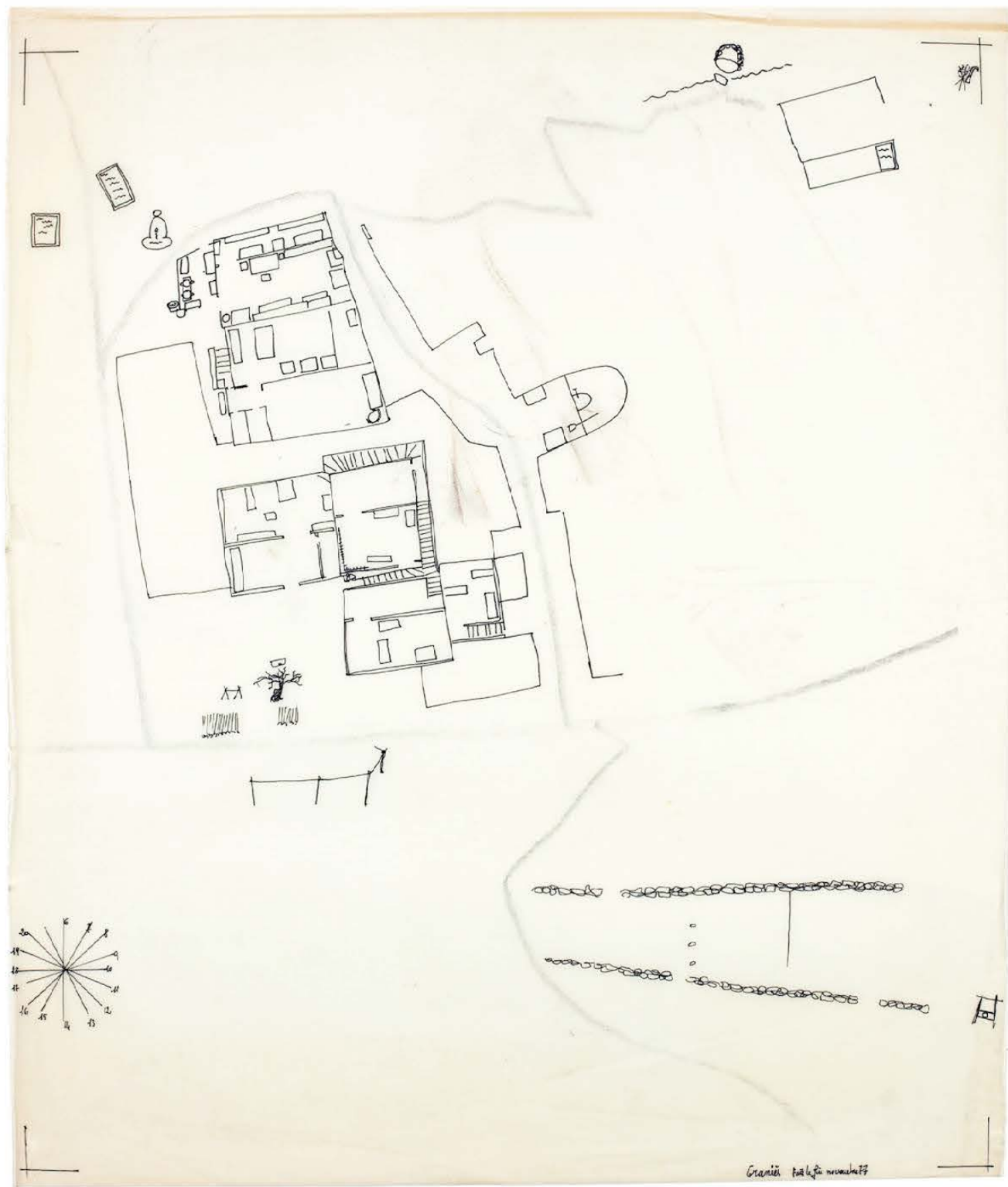
BOTTOM TRACING SHEET 1 - SUMMER 1977¹

The first bottom tracing sheet is a plan of the space occupied by Deligny, Gisèle Durand, Jacques Lin, Caroline Deligny,² Janmari, and Christophe in the hamlet of Graniers. On the left are the two residential buildings, the "maison blanche" (in the top) and the "grand atelier" (lower down).³ They are separated by a house that does not appear on the plan. They are bordered, on the right, by an alleyway crossing through the hamlet and leading out to the bread oven.

The "maison blanche" (in the top) consists of a vaulted kitchen on the ground floor and two rooms on the first floor: a second kitchen and Deligny's study-bedroom. Gisèle Durand's workshop, located above the ground floor kitchen, does not appear on the plan. The washing-up takes place under a canopy, in front of the vaulted kitchen. Beyond the "maison blanche" are the fountain and the two stone basins. In the upper right-hand corner are the spring (drinking water), the vegetable patch, and, on the far right, a pruning knife and some chopped wood.

The way in the "grand atelier" (in the center of the plan) is via the courtyard. On the ground floor is Jacques Lin's wood workshop; on the first floor is Deligny's study, which is also used as the maps workshop; on the second floor is the communal bedroom where Christophe, Gilles, and Janmari sleep. The small room, which is accessed by the alleyway, is located on the first floor of the neighbour's house; it is periodically occupied by Jacques Lin and Janmari since 1977. In the courtyard are the oak tree, the dice stone, a sawhorse, and two piles of logs; further down is the washing line. In the bottom of the tracing sheet, less than a hundred metres away, are two "murettes".

1. The tracing sheet is erroneously dated (most likely retrospectively) November 1977.
 2. Caroline is Deligny and Josette Saleil's second daughter. She joined the network in 1977 for three years.
 3. In English, the "white house" and the "large workshop". The "grand atelier", which in 1969 designated the room where Jacques Lin was living, now refers to the whole building.



CALQUE 4 _ 4 SEPTEMBRE 1977 (DE 5 H 30 À 19 H) _ SUPERPOSÉ AU CALQUE DE FOND 1. TRACÉ PAR JACQUES LIN

Jour de fabrication du pain: Janmari y participe activement. Le pain est fait dans la cuisine voûtée; quand les boules de pain ont gonflé, elles sont transportées sur des planches et posées sur les tréteaux de part et d'autre du four; Janmari accompagne ces déplacements, place sur la pelle les boules de pain que l'un des adultes enfourne puis défourne. Il se rend au bassin (en haut et à gauche), y puise de l'eau qu'il apporte sur les murettes en passant par la ruelle. Sur les murettes, il se livre à toutes sortes de tâches: les lignes bistre (*coutumier*) et les lignes noires (*d'erre*) sont très enchevêtrées; il est très actif dans l'abri-atelier, sur la gauche du campement, et prend également part à la vaisselle. Il se rend jusqu'à L'île d'en bas (dans le coin inférieur gauche): le signe d'un *agir* figure à l'extrémité de la ligne bistre, à côté du *balancer*; le retour est transcrit à l'encre de Chine noire (*détour*).

TRACING SHEET 4 _ SEPTEMBER 4TH, 1977 (FROM 5:30 A.M. TO 7:00 P.M.) _ SUPERIMPOSED ON BOTTOM TRACING SHEET 1. TRACED BY JACQUES LIN

It is bread-making day: Janmari actively takes part. The bread is made in the vaulted kitchen; once the loaves of bread have risen, they are carried on trays and placed on the trestles either side of the oven; Janmari accompanies these movements, placing the loaves of bread on the peel which one of the adults then puts in the oven and takes out when they are done. He heads towards the stone basin (in the top left), draws water from it which he then brings along the "murettes" via the alleyway. On the "murettes", he devotes himself to all sorts of tasks: the bistre lines (*customary*) and the black lines (*wander lines*) are very tangled; he is very active in the workshop-shelter, on the left of the camp, and also takes part in the washing-up. He goes down to L'île d'en bas (in the bottom left-hand corner): the sign of an *act* appears at the far end of the bistre line, next to the *sway*; the return route is transcribed in India ink (*detour*).

